

Culte du 8 mars 2026

(3^e dimanche du Carême)

« *Jésus, source de vie* »

Culte avec Sainte-Cène

Lecture biblique

- **Exode 17.3-7**

³Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait : « Pourquoi nous as-tu fait quitter l'Egypte, si c'est pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux ? » ⁴Moïse cria à l'Eternel en disant : « Que puis-je faire pour ce peuple ? Encore un peu et ils vont me lancer des pierres ! »

⁵L'Eternel dit à Moïse : « Passe devant le peuple et prends avec toi des anciens d'Israël. Prends aussi dans ta main ton bâton, celui avec lequel tu as frappé le fleuve, et marche ! ⁶Je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau et le peuple boira. » Moïse agit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.

⁷Il appela cet endroit Massa et Meriba, parce que les Israélites lui avaient cherché querelle et avaient provoqué l'Eternel en disant : « L'Eternel est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

- **Romains 5.1-8**

¹Ainsi donc, déclarés justes sur la base de la foi, nous avons la paix avec Dieu par l'intermédiaire de notre Seigneur Jésus-Christ ; ²c'est aussi par son intermédiaire que nous avons accès par la foi à cette grâce, dans laquelle nous tenons ferme, et nous plaçons notre fierté dans l'espérance de prendre part à la gloire de Dieu. ³Bien plus, nous sommes fiers même de nos détresses, sachant que la détresse produit la persévérance, ⁴la persévérance la victoire dans l'épreuve, et la victoire dans l'épreuve l'espérance. ⁵Or cette espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est déversé dans notre cœur par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

⁶En effet, alors que nous étions encore sans force, Christ est mort pour des pécheurs au moment fixé. ⁷A peine mourrait-on pour un juste ; peut-être accepterait-on de mourir pour quelqu'un de bien. ⁸Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

Méditation à plusieurs voix autour de Jean 4 :4-42

Florian :

Est-ce que vous connaissez le jeu « Pierres / Feuille / Ciseaux » ?

Dans ce jeu, la pierre bat les ciseaux, les ciseaux la feuille et la feuille la pierre. Un jeu parfaitement équilibré, tout beau et propre.

Mais certains ont introduit un quatrième élément : le **puit**.

Le puit bat la pierre et les ciseaux et se fait recouvrir par la feuille. Et donc, ce puit bouleverse tout l'équilibre du jeu, il crée une nouvelle situation qui fait bouger les lignes.

« Jésus, source de vie »
Culte avec Sainte-Cène

Et c'est la même chose qui se passe dans notre récit du jour, que nous allons lire et méditer ensemble, une rencontre autour d'un puits bouleverse tout l'ordre religieux établi, bien propre et ordonné, pour créer une nouvelle réalité de foi dans laquelle la grâce surabonde et déborde pour éclabousser toutes et tous.

Jean 4 :4-42

Olivier : Narrateur

Luciole : Samaritaine

Elie : Jésus

Olivier : ⁴Comme [Jésus] devait traverser la Samarie, ⁵il arriva dans une ville de Samarie appelée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. ⁶Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ midi. ⁷Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit :

Elie : « Donne-moi à boire. »

Olivier : ⁸En effet, ses disciples étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. ⁹La femme samaritaine lui dit :

Luciole : « Comment ? Toi qui es juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? »

Olivier : Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. ¹⁰Jésus lui répondit :

Elie : « Si tu savais quel est le cadeau de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Luciole : ¹¹« Seigneur, [...], tu n'as rien pour puiser et le puits est profond. D'où aurais-tu donc cette eau vive ? ¹²Es-tu, toi, plus grand que notre ancêtre Jacob qui nous a donné ce puits et qui a bu de son eau, lui-même, ses fils et ses troupeaux ? »

Olivier : ¹³Jésus lui répondit :

Elie : « Toute personne qui boit de cette eau-ci aura encore soif. ¹⁴En revanche, celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »

Luciole : ¹⁵[...] « Seigneur, donne-moi cette eau afin que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. »

Florian : [Méditation 1]

Jésus était fatigué et il avait soif. C'est intéressant comme le Seigneur entre dans nos récits non pas par la solide porte de sa divinité mais par la petite fenêtre de notre humanité, de notre condition et de nos besoins.

Comme souvent, comme avec Jean le Baptiste à qui il a demandé le baptême, il est celui qui commence par demander... et qui finira par donner bien plus encore.

Tandis que la femme de Samarie venait chercher à boire, Jésus la rejoint tout d'abord, en partageant sa condition : lui aussi à soif, comme elle.

Mais il ne s'arrête pas à cette condition biologique, il lui parle d'une autre soif. A ses yeux, elle n'est pas qu'un corps, qu'une étrangère, qu'une hérétique. Elle est un être humain, comme lui, qui se nourrit de pain et s'abreuve d'eau fraîche... mais pas seulement.

08 mars 2026

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Elie Ngantcha ; Luc Bouilliez

Jésus ne minimise pas son besoin matériel, mais il l'invite à chercher plus loin. Toute femme, tout étrangère, toute païenne qu'elle est, Jésus reconnaît sa dignité et lui offre une source d'épanouissement plus grande que son rôle de servante qui va puiser de l'eau, une source qui apparaît au plus profond d'elle-même, de sa dignité propre et infinie qui jaillit de son humanité même.

Comme les Hébreux dans le désert ont douté de la présence de Dieu avant qu'il ne les abreuve, la Samaritaine s'étonne que Jésus vienne lui parler. Et pourtant, c'est bien à toutes et tous qu'il s'offre lui-même comme source de vie. Mais pour que cette source jaillisse, elle nécessite un exercice de vérité et de dévoilement.

Elie : ¹⁶« Va appeler ton mari, [...], et reviens ici. »

Luciole : ¹⁷[...] « Je n'ai pas de mari. »

Elie : [...]« Tu as bien fait de dire : 'Je n'ai pas de mari', ¹⁸car tu as eu cinq maris et l'homme que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit la vérité. »

Luciole : ¹⁹« Seigneur, [...], je vois que tu es un prophète. ²⁰Nos ancêtres ont adoré sur cette montagne et vous dites, vous, que l'endroit où il faut adorer est à Jérusalem. »

Elie : ²¹« Femme, [...], crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. ²²Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. ²³Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. En effet, ce sont là les adorateurs que recherche le Père. ²⁴Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. »

Luciole : ²⁵[...] « Je sais que le Messie doit venir, celui que l'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout. »

Elie : ²⁶Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Florian : **[Méditation 2]**

Ainsi, le dialogue passe de l'eau, de la source, à la vie personnelle de la femme. Jésus la connaît, aussi bien qu'elle-même, elle et ses cinq maris. Ce chiffre symbolique renvoie au nombre des peuples installés en Samarie après la chute du Royaume d'Israël. Quant à celui qui n'est pas son mari, il renvoie symboliquement au culte du mont Garizim, considéré comme idolâtre par les Juifs.

Contrairement à ce qu'on entend parfois, Jésus ne la juge donc pas pour sa vie conjugale chaotique, il ne la condamne pas, il ne moralise absolument pas sa situation. Cette révélation de la vie de la femme renvoie à ce que Jésus la connaît, et que malgré cette connaissance, qui aurait normalement dû lui faire passer son chemin loin de cette femme, il est venu lui parler et devenir son débiteur.

Cette révélation montre à la fois la connaissance prophétique de Jésus et son acceptation radicale de cette femme. Au-delà des préjugés et de toutes les règles de bienséance ou de morale religieuse, Jésus la rencontre, lui parle, il se fait proche d'elle et lui dévoile que Dieu se fait proche de toutes et tous, au-delà même de leurs rituels et de leurs dogmes.

Il lui dévoile ainsi la grâce de Dieu et sa proximité, son amour et sa présence. Ce qu'il demande, ce n'est pas qu'on l'adore d'une certaine façon, mais qu'on l'aime et qu'on aime notre prochain, et qu'on aime Sa Création **en esprit et en vérité**. Rien ne sert de se vanter, de prétendre, de se prévaloir derrière sa carte de fidèle, juif ou Chrétien. Car « hypocrite » est le mot que Jésus réserve aux pêcheurs.

Il nous invite à être vrai.e.s, à nous révéler, à révéler ce qu'il y a de plus humain, de plus touchant, de plus sincère en nous et à établir des relations véritables, quitte à prendre le risque de la rencontre. Car l'amour de Dieu n'est pas une eau stagnante, qu'on enferme dans une bouteille hermétique pour la consommer dans son coin, petit à petit. Elle est une source jaillissante qui éclabousse autour de nous.

Olivier : ²⁷Là-dessus arrivèrent ses disciples, et ils étaient étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois, aucun ne dit : « Que lui demandes-tu ? » ou : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » ²⁸Alors la femme laissa sa cruche, s'en alla dans la ville et dit aux habitants :

Luciole : ²⁹« **Venez voir un homme qui m'a dit [tout] ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ?** »

Olivier : ³⁰Ils sortirent de la ville et vinrent vers lui. ³¹Pendant ce temps, les disciples le pressaient en disant : « Maître, mange. » ³²Mais il leur dit :

Elie : « **J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.** »

Olivier : ³³Les disciples se disaient donc les uns aux autres : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » ³⁴Jésus leur dit :

Elie : « **Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.** ³⁵**Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Eh bien, je vous le dis, levez les yeux et regardez les champs : ils sont déjà blancs pour la moisson.** ³⁶**Celui qui moissonne reçoit un salaire et amasse du fruit pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble.** ³⁷**En effet, en cela cette parole est vraie : 'L'un sème et l'autre moissonne.'** ³⁸**Je vous ai envoyés récolter une moisson qui ne vous a pas demandé de travail ; d'autres ont travaillé et vous êtes entrés dans leur travail.** »

Florian : **[Méditation 3]**

« **Venez voir !** » La femme laisse de côté sa cruche et s'en va annoncer la nouvelle de cette rencontre à son village. D'une simple servante, elle devient témoin. En donnant à Jésus, en donnant à celui dans le besoin, elle a reçu bien plus encore, elle a découvert une source intérieure qui en elle lui dévoile une présence aimante qui ne tarit jamais.

« **Venez voir !** » C'est ainsi que la foi est nourrie : par la rencontre, par l'émerveillement, par la réalisation de la présence de Dieu à nos côtés et de son amour gratuit pour nous, qui sommes à la fois pêcheurs – c'est-à-dire vulnérables et fragiles et imparfaits – et aimés inconditionnellement, ainsi que nous le dit Paul dans son épître aux Romains.

« **Venez voir !** » Alors l'émerveillement, l'épanouissement peut devenir témoignage et mission. C'est par son témoignage, par l'émerveillement exprimée par cette humble femme, que tout son village va à son tour rencontrer Jésus.

Et pendant ce temps, Jésus parle à ses disciples de nourriture et de moisson. Après l'eau et la source, il parle maintenant de nourriture à des disciples qui mettent plus de

« Jésus, source de vie »
Culte avec Sainte-Cène

temps (notez-le bien !) que la femme à comprendre ! Elle qui avait bien compris le symbole religieux employé par Jésus en parlant de son mari et du mont Garizim.

« Levez les yeux et regardez les champs » leur dit Jésus ! Et en effet, les Samaritains arrivent, mis en mouvement par le témoignage de la femme. Les disciples participent donc au travail commencé par d'autres qu'eux.

Et il en est de même pour nous : notre mission n'est pas de produire la foi, notre mission n'est pas de réussir, Dieu ne nous juge pas à combien de personnes nous avons converti.e.s... Notre mission est de participer en esprit et en vérité, par nos pensées, nos paroles et nos actes à l'œuvre d'amour de Dieu, afin que son amour répandu dans nos cœurs déborde vers les autres.

Et ainsi, à son tour, le témoignage fait foi.

Olivier : ³⁹Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause des paroles de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » ⁴⁰Ainsi donc, quand ils vinrent le trouver, les Samaritains le prièrent de rester avec eux. Il resta là deux jours. ⁴¹Un bien plus grand nombre crurent à cause des paroles de Jésus, ⁴²et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus seulement à cause de ce que tu as dit que nous croyons, car nous l'avons entendu nous-mêmes et nous savons qu'il est vraiment [le Messie,] le Sauveur du monde. »

Amen !